

par Joseph Landry.
St. Ambroise.

LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU

COLLÈGE JOLIETTE.

LA CHARITÉ FAIT LE CHRÉTIEN. L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR.

Vol. I) Collège Joliette, P. Q., Lundi 16 Juillet 1877. (No. 19.)

A NOS ABONNÉS.

Le présent numéro de la *Voix de l'Écolier*, qui aurait dû paraître le 1er Juillet, a été, à cause de la sortie des élèves, retardé jusqu'au 16 du même mois.

Il contient le dernier écho de l'année scolaire 1876-1877.

Semblable au voyageur lancé depuis de longs mois sur une mer inconnue et qui voit enfin son navire toucher au rivage, nous allons nous recueillir un instant et jeter un rapide coup d'œil sur le chemin parcouru, sur les obstacles franchis, sur les souhaits réalisés, sur les espérances déçues et sur les nécessités de l'avenir.

Accueilli dès son apparition avec la plus vive et la plus cordiale sympathie, notre petit Journal a pu traverser sans encombre la période critique de ses débuts et arriver sain et sauf au terme de sa première étape. Depuis l'instant où, secouant ses langes, il sortait de son berceau pour porter ses pas incertains vers les quatre coins du ciel, une providence spéciale a veillé sur ses jours, hâté son développement et assuré son existence. Cette providence, vous l'avez tous deviné, c'est l'appui généreux que nous avons rencontré de toutes parts et dont font foi une centaine de lettres précieusement conservées dans nos archives.

Que tous ceux qui ont bien voulu nous aider dans notre entreprise, reçoivent ici l'expression de notre profonde gratitude. Ils ont contribué à promouvoir la cause vitale de l'éducation, ils ont rendu un service immense à la nombreuse et brillante jeunesse qui a

peuplé notre Etablissement pendant l'année qui vient de finir.

Nous remercions tout d'abord les membres du Clergé que nous sommes fiers de compter en si grand nombre parmi nos abonnés.

Nous remercions les anciens élèves, qui, répondant à notre appel, ont bien voulu encourager une œuvre qui leur est chère à tant de titres.

Nous remercions nos collaborateurs, plus rares, à vrai dire, que nous ne l'eussions désiré.

Nous remercions nos correspondants étrangers dont les excellents articles ont jeté tant de lustre sur notre Journal.

Nous remercions enfin les élèves du Collège dont les travaux sérieux ont donné un charme tout particulier à la lecture de notre petite Revue bi-mensuelle.

Après avoir accompli ce que nous considérons comme un strict devoir de reconnaissance, nous osons prendre la respectueuse liberté de renouveler dès aujourd'hui l'appel que nous adressions à tous les amis du Collège Joliette dans notre premier numéro. Aux termes de son Prospectus, la *Voix de l'Écolier* est et doit rester une œuvre essentiellement collective ; son existence serait compromise le jour où elle perdrait ce caractère. Il faut que notre Journal s'alimente aux sources les plus diverses (1) et que nos amis lui apportent en grand nombre leur obole littéraire. Tous sans exception peuvent rendre à une œuvre qui est si heureuse de posséder leurs sympathies, les plus éminents services, soit par la plume, soit par de généreux encouragements, soit par un travail actif de propagande.

C'est ainsi que la *Voix de l'Écolier*, réalisant pleine-

(1) Vœu exprimé par un de nos correspondants.— Voir la *Voix de l'Écolier* du 15 Novembre 1876.